

L'accès aux soins vu par les professionnels de santé en zone rurale

L'enquête vise à comprendre les **conditions d'exercice** des professionnels de santé libéraux en milieu rural (médecins généralistes et spécialistes, kinésithérapeutes, infirmiers) en particulier dans les zones considérées comme des **déserts médicaux**.

Elle explore les motivations à l'installation, les difficultés rencontrées, les délais d'accès aux soins, les avantages perçus, ainsi que les solutions envisagées pour améliorer l'accès aux soins dans ces territoires.

Résultat étude – Juin 2025

Fiche technique de l'étude





Cible, Méthodologie et échantillon final

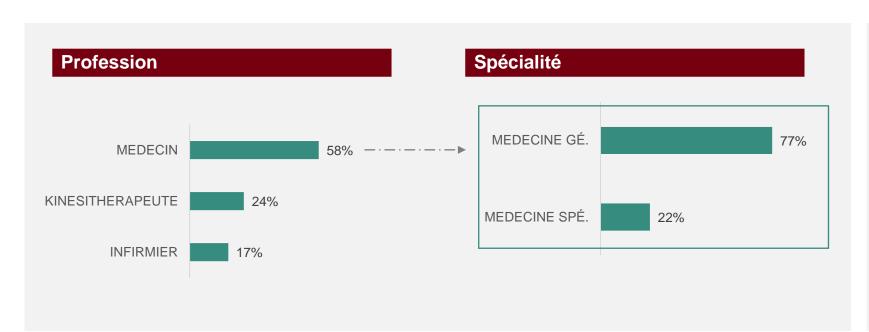
L'enquête a ciblé 64K sociétaires, exerçant en zone rurale.

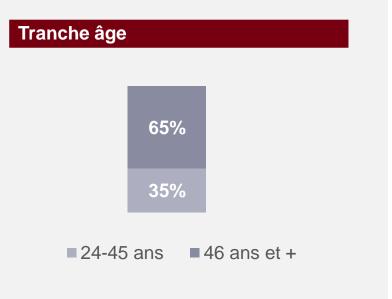
L'enquête a été menée, via l'outil Episto, du 20 au 27 mai 2025.

Nombre de répondants : 1 590 professionnels de santé



Profil des répondants







77 % des répondants exercent dans un désert médical, et parmi eux, 57 % y sont installés depuis plus de 10 ans, ce qui traduit une forte stabilité mais aussi un vieillissement de la population médicale rurale.

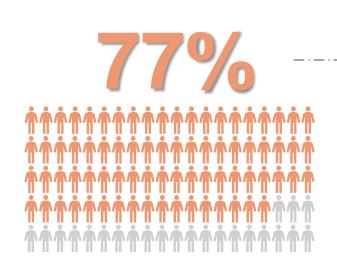
Exercez-vous dans un désert médical?

Base ensemble: 1590

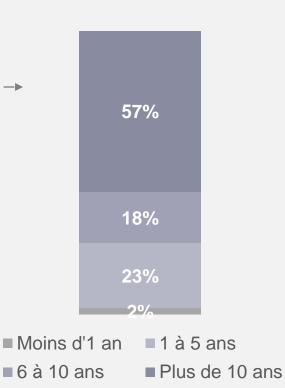
Taux de « Oui »

Depuis combien de temps exercez-vous dans un désert médical ?

Base « exerce dans un désert médical »: 1217



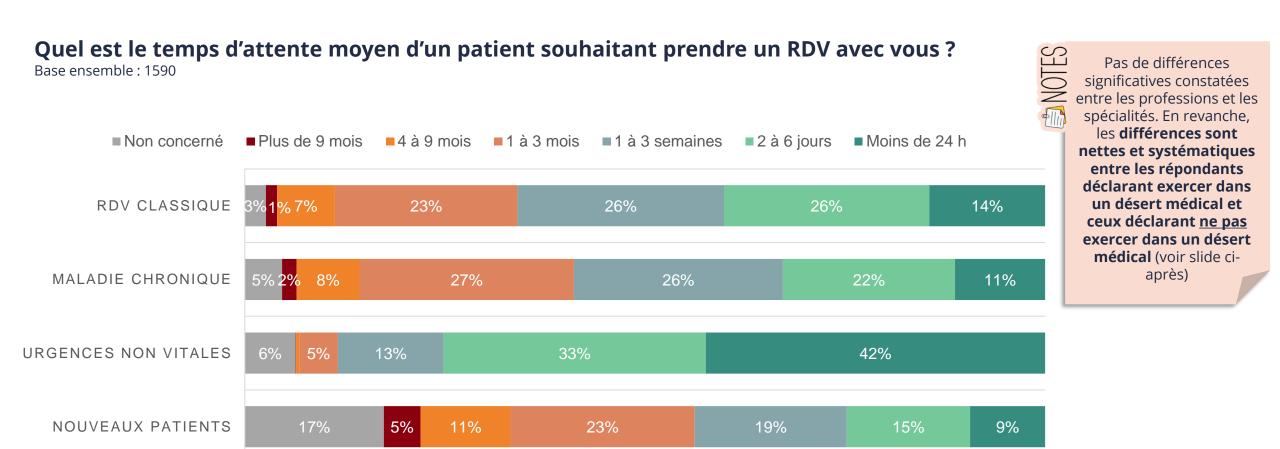




Ensemble, prenons soin de demain



L'analyse des délais d'attente met en évidence un accès rapide (moins de 24h) réservé en **priorité aux urgences non vitales**, au **détriment du suivi régulier**. Les nouveaux patients sont les plus pénalisés, ce qui peut accentuer les inégalités d'accès aux soins en zone rurale.

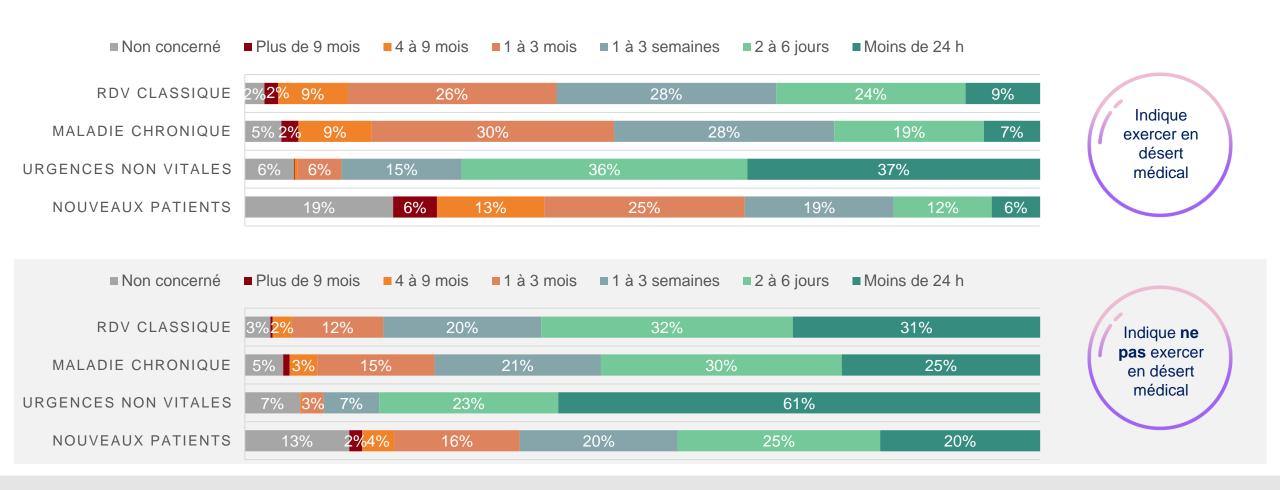




Les différences sont nettes entre les répondants qui déclarent exercer dans un désert médical et ceux qui déclarent ne pas exercer dans un désert médical, que ce soit pour les RDV classiques, le suivi de maladies chroniques, les urgences non vitales ou l'accueil de nouveaux patients.

Quel est le temps d'attente moyen d'un patient souhaitant prendre un RDV avec vous ?

Base ensemble: 1590

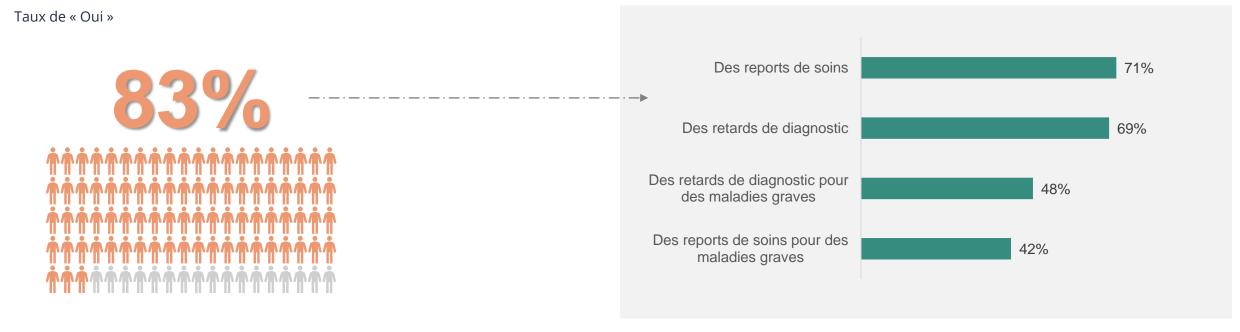




83% des répondants ont constaté des reports ou retards de soins. Ce phénomène touche aussi bien les pathologies courantes que les maladies graves, ce qui peut avoir des conséquences importantes sur la santé des patients. Ici aussi, les différences sont nettes entre ceux déclarant exercer dans un désert médical et ceux qui déclarent ne pas exercer dans un désert médical.

Dans le cadre de votre activité et de ses éventuelles difficultés d'accès aux soins, avez-vous constaté des reports ou retards de soins :

Base ensemble: 1590





Des **différences significatives** sont constatées entre les cibles (voir slide ci-après)



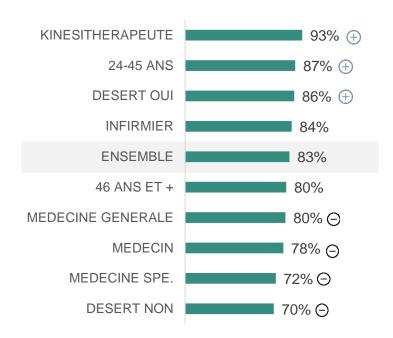
Les kinésithérapeutes, les 24-45 ans et ceux déclarant exercer dans un désert médical sont les cibles constatant le plus des reports ou retards de soins.

Dans le cadre de votre activité et de ses éventuelles difficultés d'accès aux soins, avez-vous constaté des reports ou retards de soins :

Résultats par cible

MACSF

Taux de « Oui »





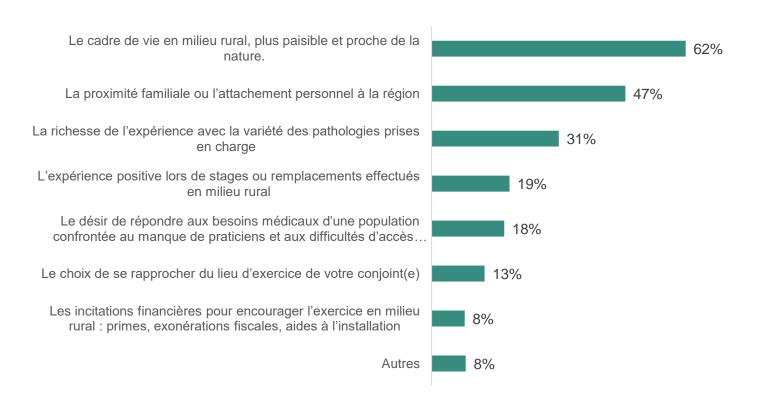
⊕/⊝ Significativement supérieur / inférieur à l'ensemble



Le choix du rural est d'abord un **choix de vie** motivé par la recherche d'un **cadre paisible** et/ou un **attachement à la région**. Moins d'un répondant sur cinq cite explicitement la volonté de répondre à un besoin médical local, ce qui montre que l'engagement social existe mais n'est pas le moteur principal. Les incitations financières ne sont pas, non plus, des éléments décisifs.

Quelles ont été vos motivations principales pour vous installer en zone rurale?

Base ensemble: 1590





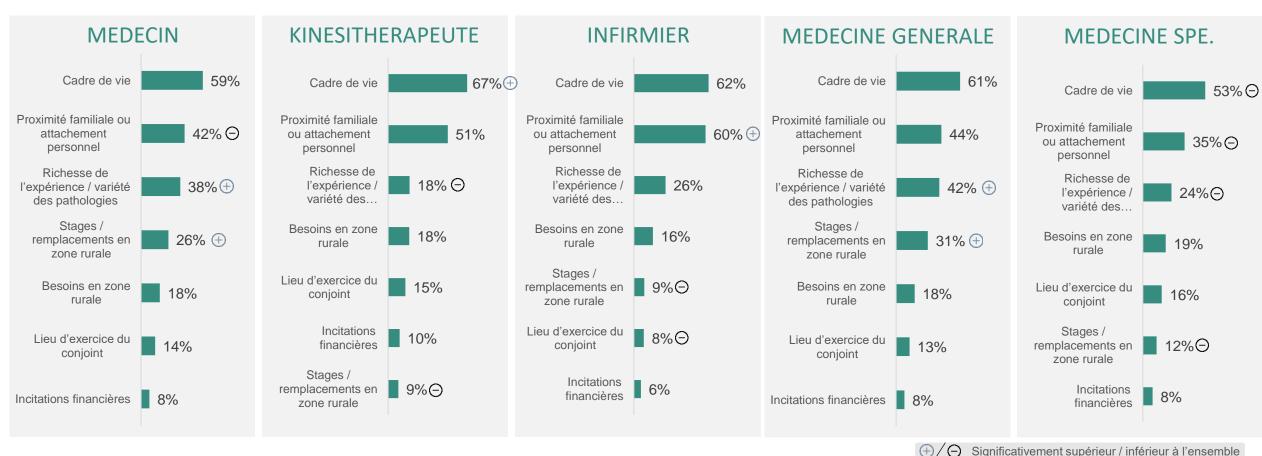
Peu de différences significatives entre les répondants déclarant exercer dans un désert médical et ceux déclarant ne pas exercer dans un désert médical. En revanche, des différences significatives sont constatées entre les professions et les tranches d'âge (voir slides ci-après)



Bien que, pour toutes les cibles, le choix du rural reste d'abord motivé par le cadre de vie et/ou l'attachement à la région, des différences significatives de taux sont constatées sur beaucoup d'items. Par exemple, les médecins généralistes citent davantage la richesse de l'expérience ainsi que les stages et remplacements.

Quelles ont été vos motivations principales pour vous installer en zone rurale?

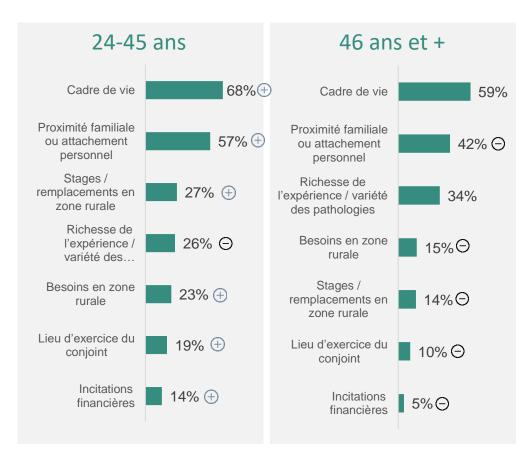
Résultats par cible

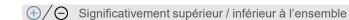




Quelles ont été vos motivations principales pour vous installer en zone rurale?

Résultats par cible

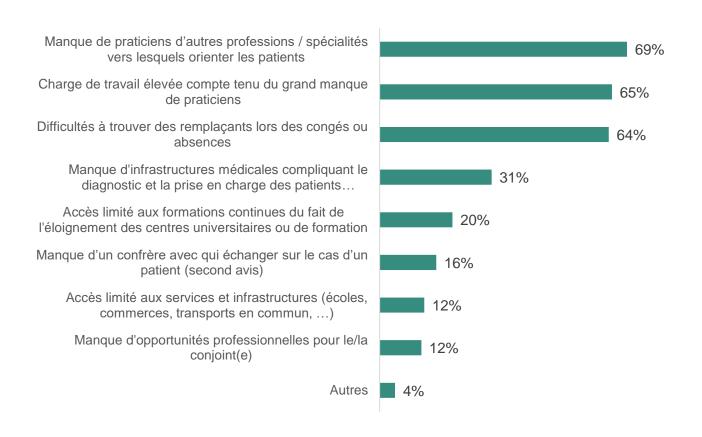






Quelles difficultés rencontrez-vous dans votre exercice en zone rurale?

Base ensemble: 1590



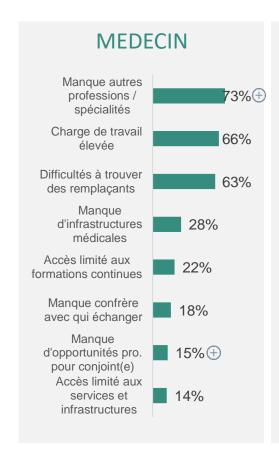




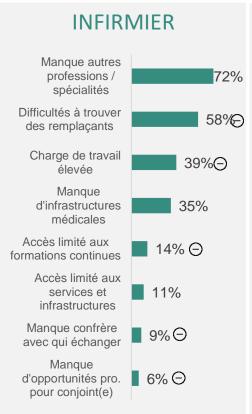
Les infirmiers semblent les moins touchés par les difficultés rencontrées par les autres professions, notamment la charge de travail élevée, la difficulté à trouver des remplaçants et l'accès aux formations continues.

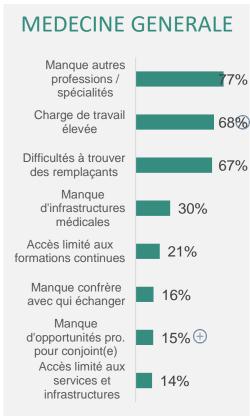
Quelles difficultés rencontrez-vous dans votre exercice en zone rurale?

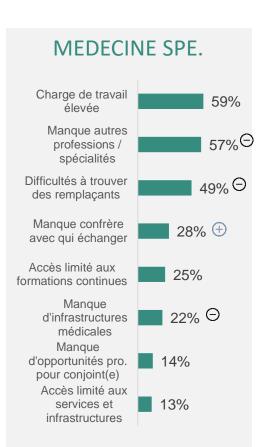
Résultats par cible











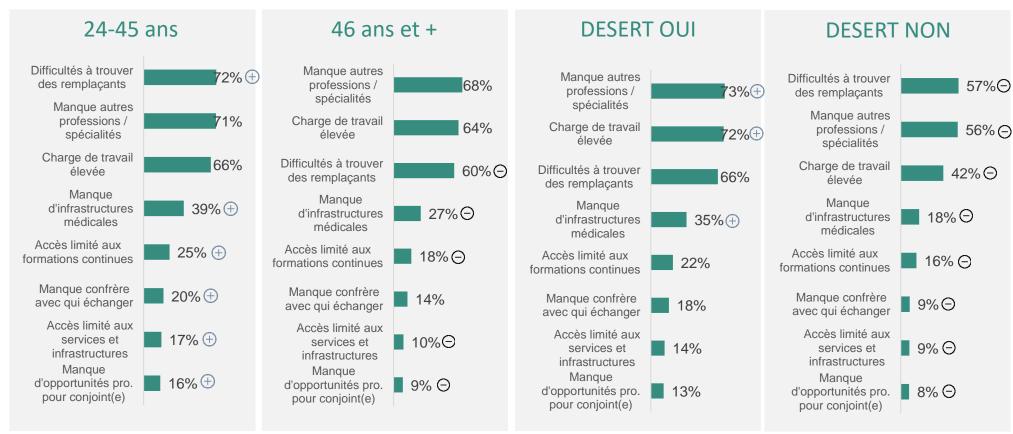
(+)/(-) Significativement supérieur / inférieur à l'ensemble





Quelles difficultés rencontrez-vous dans votre exercice en zone rurale?

Résultats par cible



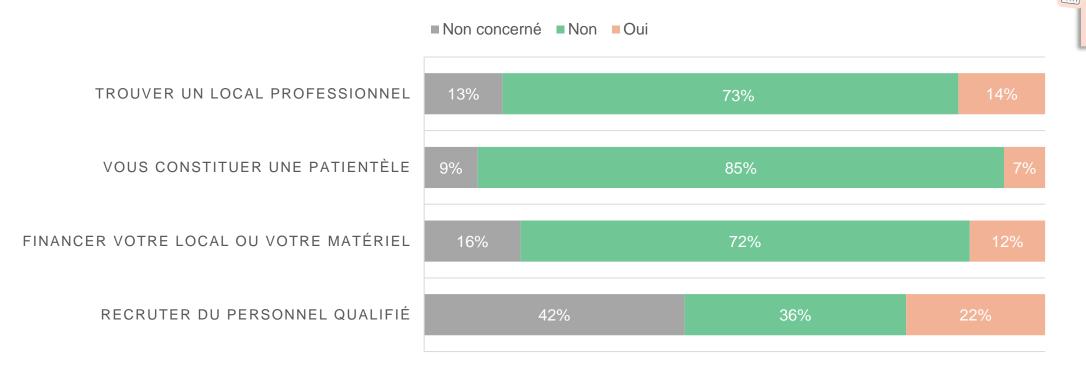
⊕/⊝ Significativement supérieur / inférieur à l'ensemble



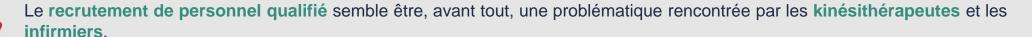
La majorité des professionnels n'a pas rencontré de difficulté majeure pour trouver un local, se constituer une patientèle ou encore financer son projet. Le recrutement de personnel qualifié semble être l'élément ayant posé le plus de difficultés.

Lors de votre installation en zone rurale, vous a-t-il été difficile de :

Base ensemble: 1590



Quelques
différences
significatives sont
constatées entre les
cibles (voir slide ciaprès)



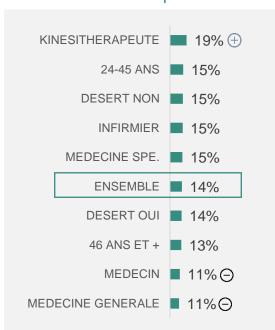


Lors de votre installation en zone rurale, vous a-t-il été difficile de :

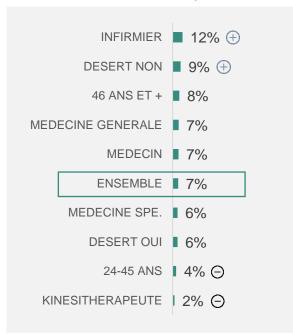
Résultats par cible

Taux de « Oui »

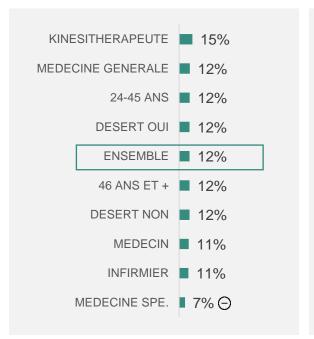
Trouver un local professionnel



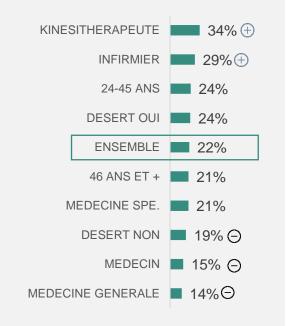
Vous constituer une patientèle



Financer votre local ou matériel



Recruter du personnel qualifié



(+)/(-) Significativement supérieur / inférieur à l'ensemble



Le manque de praticiens, la charge de travail élevée et la difficulté à trouver des remplaçants se retrouvent également dans les réponses ouvertes. Remontent également comme difficultés : les difficultés administratives, le manque de soutien institutionnel, les problèmes de transport, d'intégration ou encore la pression psychologique subie.

Quelles autres difficultés / obstacles avez-vous rencontré lors de votre installation en zone rurale ?

Démarches administratives

complexes: lourdeur et lenteur des démarches administratives, notamment avec la CPAM, l'URSSAF, et l'Ordre des médecins. Cela inclut des retards dans l'obtention de documents nécessaires à l'exercice.

« Les démarches administratives auprès des multiples instances et des prestataires de matériel m'ont pris 6 mois avant que je puisse exercer en mon nom »

Charge de travail élevée :

Surcharge souvent mentionnée, avec des journées longues et peu de temps de repos, en raison du manque de praticiens dans la région.

« Charge écrasante de travail, solitude. »
 « Travail 24h sur 24 »
 « 1 an de pratique seul, 7j/7 car pas de confrère acceptant de me relayer »

Manque de soutien institutionnel :

sentiment de manque de soutien de la part des autorités locales, telles que les mairies, ainsi que des institutions comme l'ARS et la CPAM. Les aides financières et logistiques semblent insuffisantes ou mal adaptées.

« Difficulté pour trouver un terrain à acheter pour construire une maison médicale, aucun soutien des collectivités locales, même symbolique »

Problèmes de transport et de distance : longues distances à parcourir pour les visites à domicile et coût élevé du carburant.

« Coût de déplacement très important non couvert par les faibles indemnités contraignant à restreindre le rayonnement géographique » Difficultés de recrutement : Trouver des collaborateurs, des remplaçants ou des associés est un défi majeur. Cela est souvent dû à l'éloignement des grandes villes et à la réticence des jeunes professionnels à s'installer en zone rurale

- « Difficulté à trouver de nouveaux collègues pour remplacer des départs ou renforcer l'équipe »
 « Manque de remplaçants, peu de médecins pour
- Manque de remplaçants, peu de médecins pour effectuer les gardes d'où fréquence de garde très élevée »

Accès limité aux soins, aux spécialistes et aux services de santé : longs délais pour obtenir des rendez-vous ou pour des examens complémentaires, ce qui complique la prise en charge des patients.

« Difficultés pour les patients de prendre rdv avec moi ou au autre spécialiste. Relais pour une mammographie : 8mois !! Les centres hospitaliers et cliniques sont aussi surchargées , les délais s'allongent ... » Isolement professionnel et social : problème récurrent, tant

sur le plan professionnel (manque de confrères pour échanger) que personnel (manque d'activités culturelles et sociales).

« Echanger entre collègues, faire des groupes de pairs, nous sommes seuls.» « Difficulté a trouver des activités extraprofessionnelles de loisir dans un rayon acceptable »

Problèmes liés à l'accueil, à l'intégration et pression des patients : une méfiance et une pression de la part de la population locale ou des confrères déjà établis.

« Harcèlement, Pression pour avoir des rdv de la part des patients, Violences verbales » « L'hostilité des confrères à mon installation » « Acceptation par la population locale "vous n'êtes pas d'ici" »

Ensemble, prenons soin de demain



L'accès aux infrastructures générales (internet, transport) est l'élément le mieux évalué. En revanche, **l'accès à d'autres professionnels de santé est le principal point de blocage**, avec une majorité de retours négatifs. Les avis concernant l'accès aux réseaux/plateformes de coordination et la communication entre acteurs de santé sont partagés

Comment évaluez-vous les éléments suivants dans votre zone d'installation?

■ Très mauvais

Base ensemble: 1590

■ Plutôt mauvais ■ Plutôt bon ■ Très bon

7% 29% 54% 9%

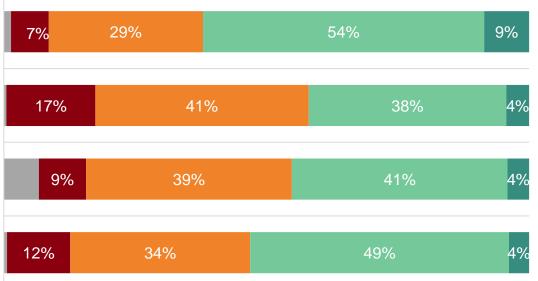
ACCÈS AUX INFRASTRUCTURES ET AUX SERVICES (INTERNET, TRANSPORT, ETC.)

■ Non concerné

ACCÈS À D'AUTRES PROFESSIONNELS DE SANTÉ (MÉDECINS GÉNÉRALISTES, SPÉCIALISTES, INFIRMIERS, ETC.)

ACCÈS À DES RÉSEAUX DE SANTÉ OU DES PLATEFORMES DE COORDINATION DES SOINS

COMMUNICATION ENTRE LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE SANTÉ (HÔPITAUX, CLINIQUES, CABINETS PRIVÉS, ETC.)



Quelques

différences significatives sont constatées entre les cibles (voir slide ciaprès)



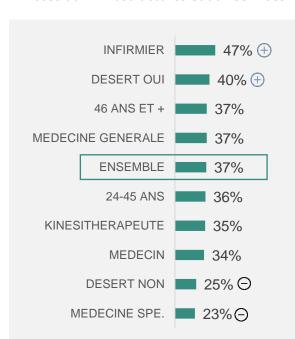
Les avis concernant l'accès aux réseaux/plateformes de coordination et la communication entre les différents acteurs de santé sont plus tranchés auprès des infirmiers et kinésithérapeutes qui évaluent négativement ces éléments. Les répondants indiquant exercer dans un désert médical et les plus jeunes évaluent le plus négativement l'accès à d'autres professionnels de santé.

Comment évaluez-vous les éléments suivants dans votre zone d'installation?

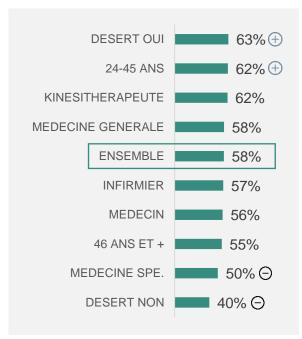
Résultats par cible

Taux de « Mauvais »

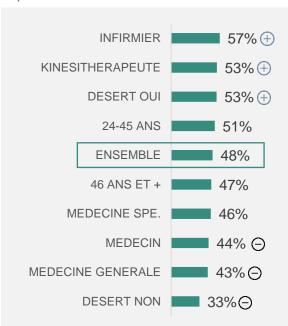
Accès aux infrastructures et aux services



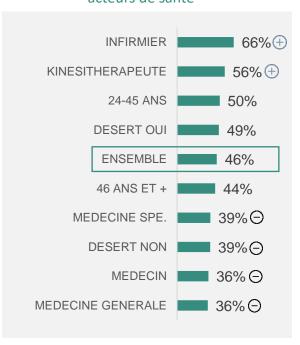
Accès à d'autres professionnels de santé



Accès à des réseaux de santé ou des plateformes de coordination des soins



Communication entre les différents acteurs de santé



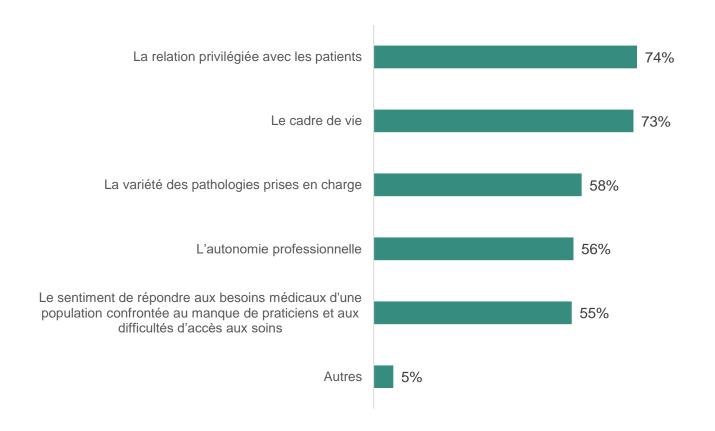
(+)/(-) Significativement supérieur / inférieur à l'ensemble



Citée comme motivation principale pour s'installer en zone rurale, le **cadre de vie** demeure un avantage pour les professionnels de santé exerçant en zone rurale. La **relation privilégiée** avec les patients est, elle aussi, un avantage fort mis en avant.

Aujourd'hui, quels avantages trouvez-vous à exercer en zone rurale?

Base ensemble: 1590



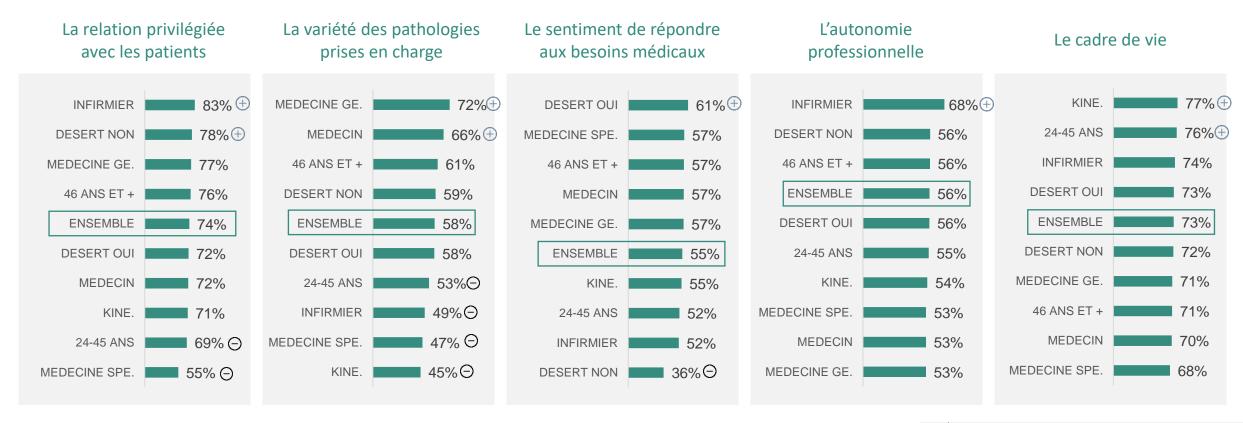




Tandis que l'autonomie professionnelle est un avantage davantage mis en avant par les infirmiers, les médecins, et en particulier les généralistes, mettent davantage en avant la variété des pathologies prises en charge.

Aujourd'hui, quels avantages trouvez-vous à exercer en zone rurale?

Résultats par cible



+/ Significativement supérieur / inférieur à l'ensemble

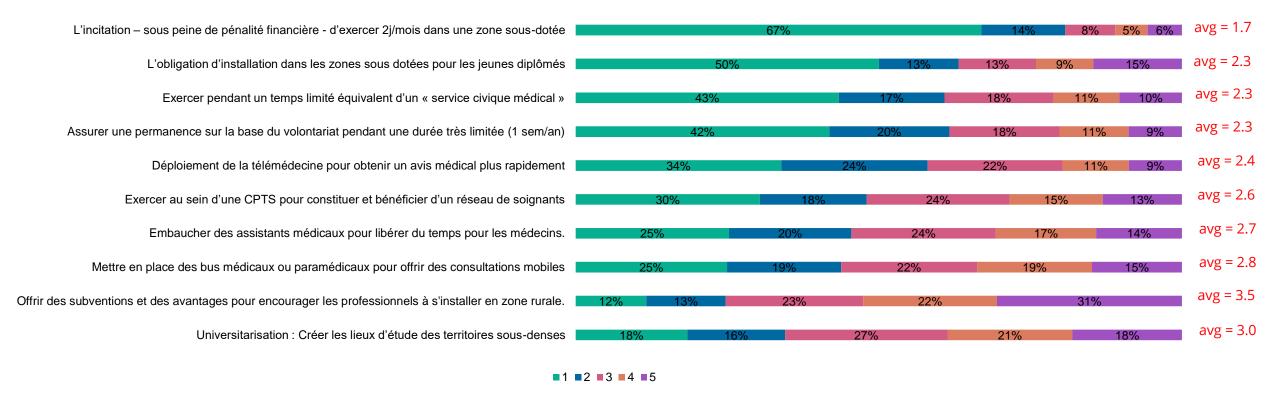


Les professionnels de santé privilégient nettement les **solutions incitatives**, **en particulier financières**, pour améliorer l'accès aux soins en zone rurale. L'**ancrage territorial via l'universitarisation** est également une piste à approfondir pour renforcer l'attractivité des zones rurales. Les mesures coercitives sont massivement rejetées et les autres solutions testées sont également loin de faire l'unanimité.

Pensez-vous que les solutions suivantes peuvent améliorer l'accès aux soins en zone rurale?

Pour cela, évaluez chaque solution de 1 à 5, 1 correspondant à « cette solution ne pourrait pas du tout améliorer l'accès aux soins en zone rurale » et 5 correspondant à « cette solution pourrait tout à fait améliorer l'accès aux soins en zone rurale ». Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement.

Base ensemble: 1590





Quelque soit la cible, l'incitation financière (offrir des subventions et des avantages fiscaux pour encourager les professionnels de santé à s'installer en zone rurale) est la solution la plus privilégiée pour améliorer l'accès aux soins en zone rurale.

Pensez-vous que les solutions suivantes peuvent améliorer l'accès aux soins en zone rurale?

Pour cela, évaluez chaque solution de 1 à 5, 1 correspondant à « cette solution ne pourrait pas du tout améliorer l'accès aux soins en zone rurale » et 5 correspondant à « cette solution pourrait tout à fait améliorer l'accès aux soins en zone rurale ». Les notes intermédiaires servent à nuancer votre jugement.

Résultats par cible

	ENSEMBLE	MEDECINS	KINE	INFIRMIERS	24-45 ANS	46 ANS ET +	DESERT OUI	DESERT NON	MEDECINE GENERALE	MEDECINE SPE.
L'incitation – sous peine de pénalité financière - d'exercer 2j/mois dans une zone sous-dotée	1,7	1,4	2,0	2,3	1,7	1,7	1,7	1,7	1,3	1,5
L'obligation d'installation dans les zones sous dotées pour les jeunes diplômés	2,3	1,7	2,9	3,2	2,1	2,3	2,3	2,2	1,7	1,7
Exercer pendant un temps limité équivalent d'un « service civique médical »	2,3	1,9	2,8	2,7	2,2	2,3	2,3	2,2	1,9	2,1
Assurer une permanence sur la base du volontariat pendant une durée très limitée (1 sem/an)	2,3	2,1	2,3	2,8	2,3	2,2	2,2	2,4	2,0	2,2
Déploiement de la télémédecine pour obtenir un avis médical plus rapidement	2,4	2,2	2,5	2,8	2,5	2,3	2,3	2,5	2,1	2,4
Exercer au sein d'une CPTS pour constituer et bénéficier d'un réseau de soignants	2,6	2,4	2,9	3,1	2,7	2,6	2,6	2,7	2,3	2,6
Embaucher des assistants médicaux pour libérer du temps pour les médecins.	2,7	2,6	3,0	3,0	3,0	2,6	2,8	2,7	2,5	2,7
Mettre en place des bus médicaux ou paramédicaux pour offrir des consultations mobiles	2,8	2,5	3,1	3,4	3,0	2,7	2,7	3,0	2,4	2,6
Offrir des subventions et des avantages pour encourager les professionnels à s'installer en zone rurale.	3,5	3,4	3,6	3,6	3,7	3,3	3,5	3,3	3,3	3,6
Universitarisation : Créer les lieux d'étude des territoires sous-denses	3,0	2,8	3,3	3,3	3,3	2,9	3,1	3,0	2,8	2,8



Une forte attente est constatée sur l'augmentation du nombre de professionnels, mais aussi sur l'attractivité des territoires ruraux, la revalorisation tarifaire, la simplification administrative, la coordination des soins et l'innovation. Les professionnels soulignent l'importance de mesures structurelles, durables et concertées versus des solutions « bricolées » ou trop coercitives.

Quelles autres solutions pourraient être mises en place pour améliorer l'accès aux soins en zone rurale?

Augmentation du nombre de professionnels de santé

« Augmenter le nombre de médecins formés, mais il fallait y penser avant »

Développement de l'exercice coordonné et des structures collectives

« Créer des maisons de santé où les médecins seraient salariés permettant une mobilité facilitée »

Revalorisation financière

« Augmenter le tarif a l'acte pour les gens qui s'installent ds ses zones pour un certain temps a préciser »

Attractivité et améliorations des infrastructures et services publics

« Pour que des médecins s'installent, il faut que l'endroit soit attractif, s'il n'y a plus de commerce, d'écoles, de couverture par les réseaux téléphone/internet, de solutions de garde d'enfants... comment voulez-vous qu'un jeune médecin veuille s'installer ... »

Mesures coercitives pour les jeunes

« Obliger les jeunes médecins à commencer les remplacements pendant 2 ou 3 ans en zones sous dotés » « Obligation de faire des stages en zone rurale pour que les étudiants puissent découvrir et braver les clichés du rural »

Allègement administratif et délégation de tâches

« Déléguer encore plus certains soins médicaux aux autres professions paramédicales, pharmacie, sage femme, Opticien... Diminuer la charge administrative des médecins (papiers, certificats, renouvellement d'arrêt ou de ttt chronique...) pourrait réduire les salles d'attente chez les généralistes. »

Éducation et responsabilisation des patients

« Éduquer la population à sa santé et à ce qui est urgent/important ou non en arrêtant de venir chez le médecin avec des exigences permettrait de mieux réguler la pression de soins des patients qui n'est pas toujours justifiée »

Innovations organisationnelles et technologiques

« Financer la création de maisons médicales en zone sous-dotée où les médecins volontaires pourraient venir assurer quelques consultations »

« Le salariat de professionnels de santé par les communes ou communauté de communes qui se chargeraient de l'administratif pour laisser les professionnels de santé exercer et pratiquer leur discipline professionnelle uniquement. En roulement à plusieurs professionnels de santé d'une même profession, cela pourrait permettre d'apporter une solution pour les gardes ou permanences lors des week-ends et la couverture d'offre de soins sur des horaires étendues sans dépasser pour autant un équivalent temps plein par professionnel de santé. »

« Mise en place une garde infirmière avec valise de téléconsultation en parallèle des garde médecin pour les personne ne pouvant pas aller en cabinet médical gain de temps pour le dre et le patient. économie de transport qui sont de toute façon surbooker.... »

« Aide financière pour équipement de télé expertise (ecg. dermatoscope etc), »



77%

des répondants exercent dans un désert médical, et parmi eux, 57 % y sont installés depuis plus de 10 ans, ce qui traduit une forte stabilité mais aussi un vieillissement de la population médicale rurale.

37%

des répondants indiquant exercer dans désert médical, déclarent des délais d'attente d'un mois minimum pour des rendez-vous classiques.

Cela traduit une forte tension sur l'offre de soins, avec un risque d'aggravation de la maladie, de report ou de renoncement aux soins.

Une installation et un quotidien marqués par de nombreuses difficultés

« Les démarches administratives auprès des multiples instances et des prestataires de matériel m'ont pris 6 mois avant que je puisse exercer en mon nom »

« Difficulté à trouver de nouveaux collègues pour remplacer des départs ou renforcer l'équipe » « Manque de remplaçants, peu de médecins pour effectuer les gardes d'où fréquence de garde très élevée »

- « Charge écrasante de travail, solitude. »« Travail 24h sur 24 »
- « 1 an de pratique seul,
- « 1 an de pratique seul, 7j/7 car pas de confrère acceptant de me relayer »
- « Harcèlement, Pression pour avoir des rdv de la part des patients, Violences verbales »
 « L'hostilité des confrères à mon
- « L'hostilité des confrères à mon installation »
- « Acceptation par la population locale "vous n'êtes pas d'ici" »

« Difficultés pour les patients de prendre rdv avec moi ou au autre spécialiste . Relais pour une mammographie : 8mois !! Les centres hospitaliers et cliniques sont aussi surchargées , les délais s'allongent ... »

Des attentes qui portent sur des solutions concrètes et avantageuses

« Pour que des médecins s'installent, il faut que l'endroit soit attractif, s'il n'y a plus de commerce, d'écoles, de couverture par les réseaux téléphone/internet, de solutions de garde d'enfants... comment voulez-vous qu'un jeune médecin veuille s'installer ... »

« Créer des maisons de santé où les médecins seraient salariés permettant une mobilité facilitée »

« Augmenter le tarif a l'acte pour les gens qui s'installent ds ses zones pour un certain temps a préciser »

« Le salariat de professionnels de santé par les communes ou communauté de communes qui se chargeraient de l'administratif pour laisser les professionnels de santé exercer et pratiquer leur discipline professionnelle uniquement. En roulement à plusieurs professionnels de santé d'une même profession, cela pourrait permettre d'apporter une solution pour les gardes ou permanences lors des week-ends et la couverture d'offre de soins sur des horaires étendues sans dépasser pour autant un équivalent temps plein par professionnel de santé. »